

PORTRAIT

Le Suisse Christopher Barco ira au pôle Nord avec Mike Horn

Le Zurichois Christopher Barco part en expédition au pôle Nord avec Mike Horn dans le cadre de Pangaea, un projet éducatif visant à inciter les jeunes à s'engager afin de préserver les richesses naturelles de la planète.

Les randonneurs qui ont croisé ces dernières semaines Christopher Barco en train de s'entraîner pour son expédition au pôle Nord ne sont pas prêts de l'oublier. «Pour renforcer ma musculature et habituer mon corps à tirer durant deux semaines un traîneau qui pèsera plus de 80 kilos, j'accroche un pneu de voiture à ma taille et je le tracte derrière moi sur les sentiers de randonnée», sourit le jeune Zurichois, qui a fêté il y a peu ses dix-huit ans. «Notre expédition durera près de deux semaines. Les températures peuvent chuter à - 40 degrés. Je sais que ce sera très dur. C'est pour cette raison que je m'entraîne autant que je peux. Je veux être fort, pour vivre à fond cette expérience et pour être là pour aider les six autres jeunes avec qui je partirai s'ils en ont besoin.»

Fan de littérature polaire

Mais comment donc Christopher Barco, qui suit un apprentissage de dessinateur industriel à Winterthour (ZH), s'est-il retrouvé embarqué dans une telle aventure? «Il y a deux ans, j'ai lu un article décrivant le projet Pangaea, se souvient ce dernier. J'ai appris que des jeunes du monde entier avaient la possibilité de participer à des expéditions en compagnie de Mike Horn. Cela m'a bien sûr fait rêver et j'ai tout de suite pensé à déposer ma candidature. Malheureusement, je commençais tout juste mon apprentissage et m'absenter trois semaines à ce moment n'était pas possible.» Christopher Barco continue de suivre attentivement les aventures des



Le Zurichois Christopher Barco fait partie des sept jeunes qui accompagneront l'explorateur Mike Horn, basé à Château d'Oex (VD), au pôle Nord magnétique.

© PHOTO OLIVIER BORN

Young Explores, ou jeunes explorateurs, durant leurs tribulations. «Quand j'ai vu que les inscriptions étaient ouvertes pour l'expédition au pôle Nord magnétique, je me suis dit qu'il fallait que je saute sur l'occasion.»

Bien lui en a pris. Au terme du camp de sélection de dix jours, qui s'est déroulé au début de l'année à Château-d'Oex (VD), il est choisi avec six autres jeunes, dont sa compatriote Luana Rebholz-Chaves, pour partir au pôle Nord magnétique. Un point qui se trouve au Nord du Canada, à 1000 kilomètres environ du pôle Nord géographique, soit l'axe de rotation de la Terre. «Durant toute mon enfance, j'ai lu assidûment les récits des explorateurs polaires qui ten-

taient à tout prix de rallier les plus hautes latitudes du globe. Leurs aventures se sont souvent terminées de façon dramatique. Aujourd'hui, même s'il est plus aisé de se rendre au pôle Nord, c'est impensable de le faire pour moi en tant que particulier. Tant au niveau financier que logistique.»

Survivre dans le froid

Ce week-end, Christopher Barco atterrira au Canada. D'Ottawa, la capitale, il s'enverra avec les autres participants pour Resolute Bay, l'un des villages habités les plus froids du globe... où la température moyenne annuelle n'excède pas -15 °C. «Nous allons y passer quelques jours, le temps de nous familiariser avec l'équipement, de charger les traîneaux et de faire les derniers préparatifs. Nous suivrons également des cours pour apprendre à survivre dans le froid, à gérer les rencontres possibles avec les ours polaires et à installer un camp dans le blizzard.»

Et après? «Début mai, c'est le départ, répond Christopher Barco. Nous allons progresser durant deux semaines sur nos skis vers le pôle Nord magnétique.» Ce qu'il ressent à la veille de cette grande aventure? «Un mélange d'excitation et d'appréhension. Evidemment, je me demande comment ça va se passer. Mais Mike Horn, que je n'ai pas encore rencontré, est un explorateur.»

ALEXANDER ZELENKA ■

+ D'INFOS Dès le jeudi 5 mai, Christopher Barco nous enverra une petite chronique hebdomadaire depuis le pôle Nord. A suivre dans nos pages Nature!

EN CHIFFRES

Pangaea, c'est...

- Un projet d'éducation à l'environnement planétaire qui a démarré en 2008 et qui s'achèvera en 2012. C'est aussi le nom du voilier brise-glace long de 34 mètres, construit spécialement pour l'occasion, qui sert de moyen de transport et de base d'exploration et de communication.
- Les candidats sont admis sur dossier. Ils sont jugés aussi bien sur leurs aptitudes physiques que sur leurs capacités à communiquer. Ils doivent être aussi bien capables d'utiliser les outils de communication modernes, de Twitter à Facebook, que faire des photos ou encore des vidéos. Le but est qu'ils prennent la parole dans les médias pour décrire l'état de l'environnement.
- Au terme des camps de sélection qui se déroulent trois fois par année à Château d'Oex (VD), des jeunes du monde entier sont sélectionnés pour partir en expédition.
- L'expédition au Pôle Nord magnétique est la huitième organisée depuis le début du projet Pangaea, après l'Antarctique, la Nouvelle-Zélande, la Malaisie, l'Inde, l'Himalaya, la Mongolie et le Kamtchatka, au nord de la Russie.
- Des jeunes du monde entier, dont ?? Suisses, sont déjà partis avec Mike Horn. Le réseau des Young Explorers compte aujourd'hui près de ?? personnes à travers le monde.
- Le projet Pangaea est financé par les sponsors de Mike Horn, ainsi que par des mécènes.

+ D'INFOS Suivez l'expédition en direct sur: www.pangaea.com; www.yep.com; www.mikehorn.com

Expédition entre aventure et science

Après avoir repoussé les limites du possible au travers de ses expéditions effectuées pour la plupart en solitaire (descente de l'Amazone en hydrospeed, tour du monde sur la ligne l'Equateur à pied, à vélo et en bateau, ou tour du monde sur le cercle polaire arctique), Mike Horn a décidé de se consacrer aux jeunes au travers du projet Pangaea: «J'ai voulu leur offrir la possibilité de voir la beauté de la Terre pour leur donner envie de la protéger. Aller au pôle Nord est une expérience unique qu'ils ne pourraient pas vivre autrement. Je suis persuadé que cela donnera à certains d'entre eux l'envie de s'engager pour une cause environnementale.»

Si Christopher Barco se réjouit de participer à l'expédition qui le mènera au pôle Nord magnétique, il est tout aussi impatient de s'acquitter de sa mission scientifique. «Sur place, explique le Zurichois, nous allons collecter des échantillons de neige, que nous devrons analyser. Nous allons mesurer l'épaisseur de la couche de neige, son équivalent en eau de même que sa salinité, pour des chercheurs de l'Université de Munich, en Allemagne.» Et d'ajouter: «Je me sens concerné par le problème du réchauffement climatique. C'est un privilège de pouvoir se rendre dans cette région, qui en subit déjà les premiers effets. Car si la hausse des températures n'excède pas deux degrés sur l'Equateur, au pôle Nord elle avoisine les dix degrés. C'est énorme!»